LES TROUBLES DU SOMMEIL DU NOURRISON

Leur traitement homoeopathique

par le Dr BOURGARIT

Nous limiterons volontairement le sujet aux très jeunes enfants : de la naissance à deux ans.

Ces troubles sont de deux sortes:

HYPERSOMNIQUES ou

DYS-SOMNIQUES

et nous les envisagerons distinctement. En effet les premiers concernent généralement des nouveaux-né et même tout particulièrement des prématurés ou des enfants d'accouchement difficiles ou prolongés. Les seconds concernent plus souvent des enfants de plus de trois mois.

Dans les deux cas le problème thérapeutique est difficile à résoudre : les médicaments allopathiques sont quelquefois inefficaces ou dangereux. Sur le plan homoeopathique il s'agit de cas toujours pauci-symptomatiques et il est bien souvent difficile de réunir un nombre de symptômes suffisants pour assurer une thérapeutique exactement adaptée.

Je vais essayer ici d'apporter le plus d'éléments de réponse que j'ai pu trouver, à la fois dans ma mémoire de praticien et dans les ouvrages homoeopathiques que je considère comme les plus sérieux.

De par mon expérience de pédiatre, j'ai essayé de réunir les symptômes qu'il est POSSIBLE DE VOIR chez un nourrisson dans de tels cas. De par ma connaissance du Répertoire de Kent, j'ai fait tout mon possible pour trouver les remèdes qui y correspondent.

Il ne s'agira donc pas, dans ce travail, de trouver une liste de remèdes habituellement donnés dans ces cas, selon des caractéristiques plus ou moins vraisemblables, mais des symptômes et des remèdes qui pourront être différents selon la valorisation et l'ensemble symptomatique.

Je présenterai ici une liste de symptômes suivis des remèdes qui y correspondent selon le REPERTOIRE DE KENT, avec le nom anglais des rubriques et le N° de page où on le trouve. Quelques exemples cliniques montreront comment utiliser ce travail de façon pratique.

LES SYMPTOMES ET LEURS REMEDES: dans l'HYPERSOMNIE

Nous allons les envisager dans leur ordre de valeur du point de vue homoeopathique avec:

Les signes étiologiques, s'il en est; Les signes propres du trouble signalé; Les autres signes du sommeil; Les signes d'accompagnement, généraux et locaux.

1. SIGNES ETIOLOGIQUES:

Traumatisme obstetrical: avec possibilité de traumatisme simple (Head, injuries, after, p. 128)

ARN. NAT. S.; Cic., Nat-M.; hyper.

avec commotion: (Head, concussion of brain, p. 109):

ARN, CIC. HYPER. Hell. Hyosc., bell. hep. kali.p.,

led., merc., nat.s., ph-ac., rhus-t., sep., sul-ac.,

zinc.

Médication de la mère ou anesthésie :

(Intoxication after, p. 1369): NUX-V., OP., Am-m., Bry., Carb-v., Cocc., Coff., Laur., Puls., Spong., Stram., acon., agar., arg-m., bell., chin., ip., kali-C., kali-n., kreos., nat-m., nux-m., ph-ac., rheum., samb., squill., teucr., valer.
(Narcotics, agg. p. 1375): BELL., CHAM., COFF., LACH., NUX-V., Dig., Ferr., Graph., Hyosc., Ip., Op., Puls., Sep., Valer.; acon., agar., ars., aur., bry., calc., canth., carb-v., caust., chin., colch., croc., cupr., dulc., euph., hep.ig., merc., mosch., nat-c., nat-m., nit-ac., nux-m., ph-ac., phos., plat., plb., rhus-t., seneg., staph., sulph., verat., zinc.

L'immaturité, la prématuration, ne correspondent à aucun symptôme homoeopathique. Nous ne pourrons donc pas retenir cette étiologie comme symptôme valable.

2. SIGNES PROPRES DE L'HYPERSOMNIE : il peut s'agir soit de :

Sommeil exagéré, insurmontable (Sleepiness overpowering, p. 1251) NUX-M., OP., Aur., Cimex., Cocc., Cor-r.

Lach., Mez., Nux-v., barc.c., calc., camph., cann-s., carb.-s., carb-s., carb-v., coff., coloc., ferr., gels., hyosc., lact., laur., lyc., naja., nat-c., nat-m., nit-ac., phos., spig., stann., sulph., tarent.

Sommeil pendant les repas : (Sleepiness, eating, during, p. 1250):

KALI-C., Phos., agar.

S'endort par faiblesse: (Falling asleep, weakness, from, p. 1245): petr. phos.

Sommeil avec pauses respiratoires: (Respiration arrested, sleep, during, p. 1763): CENCH, GRIND, LACH, OP., Carb-v., Kali-c., Lac-c., Sulph., am-c., cadm., dig., graj., lyc., samb.

Sommeil comateux: (Sleep, Comatose, p. 1234)

ANT-T., Arg-N., BAPT., BELL., CROC., NUX-M.,
OP., VERAT., Aeth., Agar., Aga., Ant-c., Apis., Arn.,
Ars., Asai., Barc., Bor., Bry., Bufo., Calad., Camph.,
Caust., Chin., Chlof., Cic., Cimic., Colch., Con.,
Crot-c., Crot-h., Cupr., Dig., Dor., Gels., Hell., Lach.,
Laur., Led., Lyc., Nat-m., Ph-ac., Phos., Plb., Puls.,
Rhus-T., Sec., Stram., Sulph., zinc., acon., aur.,
aur-m., carb-ac., cham., chlol., chlf., cocc., coloc.,
cub., hyosc., kali-n., merc., mosh., nux-v., sep.,
ter., zing.

Sommeil comateux entrecoupé de convulsions: (Sleep, comatose, convulsions, between, p. 1234): QENA, QP.,
Bufo., Ign., agar., aur., plb.

3. LES AUTRES SYMPTOMES POUVANT ACCOMPAGNER LE SOMMEIL:

Secousse de tout le corps pendant le sommeil: (Gene. Jerking sleep during, p. 1370): Alum., Ars., Bell., Colch., Con., Cupr., Kali-c., Nat-m., Sulph.; agar., aloe., ambr., anac., ant-c., arg-m., bry., cast., cham., cimic., cob., cor-r., daph., dulc., hep., ign., ip., lyc., merc., nat-c., nat-m., nit-ac., op., phos., puls., ran-s., rhus-t., sel., sep., sil., stann., staph., stront., sul-ac., thuy., viol-t., zinc.

Sursaut du corps pendant le sommeil (MIND. Starting, sleep, p. 83) on y trouve les mêmes remèdes et bien d'autres : HYOSC., KALI-C., y sont nettement valorisés, et on y trouve au deuxième degré les suivants:

Apis., Ars-h., aur., Caust., Cham., Crot-c., Ip., Kreos., Merc., Morph., Nux-m., Nux-v., Op., Phos., Puls., Rat., Tab., Zinc.

Secousses des membres: (EXTR. Jerking, sleep during, p. 1029)

ZINC., Ail, Cupr., Kali-c., Lyc., Sil., cann-i., cann-s.

colch., merc-c., natic., phos., puls.

Tics, secousses musculaires du visage: (Face, twitching, p. 395): sleep during: bry., nat-c.

Convulsions pendant le sommeil: (Convulsions, sleep, during, p. 1355)

Caust., Cic., Cupr., Hyosc., Ign., Kali-c., Lach., Op., Sil., Stram., Bufo., Oena,

Shoks, Electric-like, sleep, during (p. 1400): Arg-m., Ars., Nat-m., Nux-m., kreos., lyc.

Soupirs: (Respiration, sighing, sleep, p. 775): Sulph., anac., camph.

Sanglots pendant le sommeil: (Resp. Sobbing, p. 776): AUR., Calc.

Gemissements pendant le sommeil: (Moaning, sleep, during, p. 67): AUR., Ail., Alum., Ars., Bell., Cham., Crot-c., Ign., Ip., Lyc., Mur-ac., Nux-v., Op., Podo., Puls., Sulph., aloe., am-c., bry., bufo., cadm., calad., clem., cocc., coff., con., graph., hyosc., kali-p., lach., nat-m., ph-ac., sep., sil., stann.

Pleurs pendant le sommeil: (Weeping, sleep, in, p. 94):

CHAM., Alum., Aur., Caust., Con., Hyosc., Kali-c.,

Merc., Nat-m., Nit-ac., Op., Puls., Samb., Sil., Spong.,

all-s., ant.-t., ars., bar-c., bell., bufo., calc., camph.,

carb-an., carb-s., chin., chin-s., cina., cur., fl-ac.,

glon., graph., ign., ip., kali-ar., kali-i., kreos., Lyc.,

mag-c., mag-m., nicc., nux-v., phos., rheum., rhust., rob., sarr., stann., sulph., tav., tarent., thuy.

4. LES AUTRES SYMPTOMES CLINIQUES PLUS GENERAUX :

Ce sont ceux qui sont apportés par l'examen complet du nourrison :

ASPECT DU VISAGE:

- Couleur: la pâleur et le teint seulement un peu bleuâtre n'apporte pas de complément d'information valable, car ces symptômes correspondent à un trop grand nombre de remèdes. Nous ne pouvons pas les citer ici.
- La Cyanose vraie: (Face, discoloration, cyanotic, p. 359):

 ARS., NAT-M., Aur., Cact., Cupr., anan., hydr-ac.,
 lyss., merc-cy., verat.
- Marbrures: (Face, discoloration, mottled, p. 359): Ail., Bapt., Bell., Cench., Crot-h., Dor., Lach., Rhus-t.
- Grisâtre: (Face, discoloration, grayish, p. 359): CHIN., LYC.,

 Ars., Berb., Brom., Bufo., Cadm., Carb.v., Chel.,

 Chlor., Colch., Cupr., Hydr-ac., Lach., Mez., gels.,

 kali-c., kreos., laur., oena., phos., tarent., tab.
- Ictérique: peut aussi se voir avec de très nombreux remèdes,
 les principaux étant:

ARG-M., ARG-N., ARS., CALC., CALC-P., CARD-M., CAUST., CHEL, CON., FER., FERR-I., LACH., LYC., MERC., NAT-S., NIT-S., NIT-AC., NUX-V., PLB., SEP., SULPH.

Ambr., Ars-h., Ars-i., Bapt., Bell., Bry., Canth., Carb-s., Carb-v., Cham., Chin., Chin-s., Chion., Corn-c., Croc., Crot-c., Crot-h., Dig., Elaps., Fer-ar., Ferr-p., Gels., Graph., Hell., Hep., Iod., Ip., Kali-c., Lept., Mag-c., Mag-m., Med., Myric., Nat-m., Op., Petr., Phos., Phyt., Podo., Puls., Sars., Sep., Sil.

L'expression d'un nouveau-né malade peut déjà montrer de la détresse: (Face, expression, distressed, p. 374): ARS, CACT, Ail., Aspar., Crot-t., Iod., Nux-m., Stram., am-c., cupr., nux-v., phos., stry.

Un air pincé: (Face, expression, pinched, p. 374): Acon.,

Aeth., Carb-v., Cina., Cupr., Iod., Sec., Tab., Verat.,
carb-an., cocc., ferr., kali-n., merc., phos., staph.,
verat-v., zinc.

Un air de petit vieux: (Face, expression, old looking, p. 374):

ARG-N., CALC., GUAJ., NAT-M., OP., Abrot., Ambr.,
Ars., Ars-h., Ars-l., Aur-m., Barc-c., Fl-ac., Iod.,
Kreos., Sars., Sep., Sulph., chlor., cor., hydr-ac.,
merc-c., ol-J., plb., staph.

Un air souffrant: (Face, expression, suffering, p. 375): ARS.,

CACT., KALI-C., LYSS., MANG., SIL., SULPH.,

Acon., Am-c., Anac., Ant-t., Bor., Calc-ar., Canth.

Carb-v., Chel., Chin-s., Cocc., Colch., Kreos., Lach.,

Mag-m., Mez., Nux-m., Phos., Phyt., Puls., aeth.,

arg-n., carb-s., caust., coloc., cupr., helon., hyper.,

kali-er., kali-br., kali-p., kali-s., mag-c., nat-m.,

nit-ac., ph-ac., plat., plb., raph., sec., stry., stram.,

sul-ac.

Ecchymoses des paupières: (EYE, ecchymosis, p. 238):
Arn., led.

Des yeux en général: ARN., CACT., LED., Acon., Bell.,
Chlol., Con., Crot-h., Cupr-ac., Clon., Ham., Kalichlor., Lach., Lyc., Nux-v., Phos., Sul-ac., aeth.,
am-c., arg-n., cham., kali-bi., Kreos., lyss., plb.,
ruta., ter.

CORPS ET MEMBRES:

Froideur générale de la peau: (Skin, coldness, p. 1304)

correspond à de trop nombreux remèdes; mais si cette
froideur est de glace (Icy, p. 1305) il faudra penser à:

CAMPH., CARB-V., Ars., Calc., Nat-m., sec., Verat.,
ant-t., cadm., cupr., hell., lachn., tarent.

Froideur des extrémités c'est encore le fait de trop nombreux remèdes pour que l'on puisse utiliser ce signe, sauf si le reste du corps est particulièrement chaud: (Extremities, coldness, heat of body, with, p. 957): Colch., Rhus-t., Chin.

Inertie, des membres: (Extremities, relaxation, p. 1186):

OP., Carb-h., Carbo-o., Carb-v., Chin., arn., ars., asaf., bar-c., cycl., clem., ferr., grat., hell., lyc., nit-ac., nux-m., nux-v., sep., tab., vip.

Hypertonie des membres: (Extremities, contractions of muscles and tendons, p. 966): CALC., CAUST., COLOC., GRAPH., LYC., SEC., Ars., Bar-c., Bell., Crot-c., Crot-h., Cupr., Guaj., Kali-i., Merc., Nat-c., Nat-m., Nux-v., Phos., Ruta., Sep., Sil., acon., acon-c., bry., canth., carb-s., carb-v., cedr., con., ferr., ferr-m., hydr-ac., hydrc., jatr., mill., mur-ac., oena., plb., still., stram., sulph., vib., syph.

Secousses, sursauts ont été vus antérieurement.

Distension abdominale: (Abdomen, distension, tympanitic, p. 545): ARG., ARS., CARB-V., CHAM., CHIN., COCC., COLCH., HYOSC., LACH., LYC., PHOS., TER., ant-t., Arn., Brom., Bry., Calc., Canth., Chin-a., Coloc., Cupr., Eup-per., Graph., Kali-bi., Kali-p., Merc., Morph., Mur-ac., Nat-s., Op., Ph-ac., Podo., Sec., Sumb., Thuy., aeth., agar., ail., anan., ant-c., ars-i., bell., calc-ar., calc-p., carb-s., crot-h., crot-T., euphr., fago., iod., kali-s., kreos., laur., mang., merc-c., mez., rhus-t., sep., sil., sulph., til.

Voyons maintenant comment utiliser ces symptômes, et quel raisonnement adopter pour avoir quelque chance de donner le bon remède.

1er exemple:

Celui d'un nourrisson qui dort trop, sans plus. Il est difficile de l'alimenter parce que, chaque fois, il faut le sortir d'un
sommeil profond. Si on le laissait faire il ne se réveillerait que
toutes les six ou huit heures. On apprend rapidement que cet enfant est né par césarienne après un travail prolongé et inéfficace.
La maman a été, bien entendu, endormie et elle a été elle-même
longue à sortir de son anesthésie. A l'examen le bébé est inerte
dans son berceau, il ne bouge pratiquement pas et s'il est possible de lui faire entrouvrir un oeil après bien des mouvements,
il reste constamment comme une poupée de chiffon. Ses fonctions
internes semblent elle-même ralenties: son abdomen est distendu
et plein de gaz qu'il n'évacue pas.

Le premier signe à prendre en considération est évidemment ce <u>SOMMEIL INSURMONTABLE</u>, et il est tellement notable que nous n'envisagerons comme possibles que les remèdes valorisés, soit: Nux-M., Op., Aur., Cimex., Cocc., Cor-r., Lach., Mez. et Nux-v.

Le deuxième symptôme à considérer est le signe étiologique : <u>APRES NARCOTIQUES</u>. On y retrouve LACH. et NUX-V. au 3ème degré OP. au 2ème degré, <u>Aur.</u> au petit degré.

Vient ensuite la laxité générale de ce nourrisson: INERTIE DES MEMBRES, Parmi les remèdes de notre liste première, nous retrouvons OPIUM au 3ème degré, et nux-vomica au petit degré.

Enfin si nous prenons en compte <u>la distension abdominale</u>, nous retrouvons LACHESIS au 3ème degré, mais aussi OPIUM au 2ème, enfin Mezereum apparaît au petit degré.

LA PRESCRIPTION DANS CE CAS est évidemment OPIUM qu'il faudra donner en une seule fois en 15 ou 30 CH. et ce sera probablement suffisant. En cas d'échec après quelques jours, il sera toujours possible de venir à LACHESIS.

2ème exemple:

C'est celui d'un nouveau-né hypersomnique qui a été réanimé après un accouchement long et difficile. Il y a certainement eu <u>TRAUMATISME OBSTETRICAL</u> et c'est ce symptôme étiologique qui doit logiquement être choisi en premier lieu. Les remèdes à envisager seront alors:

ARNICA, CICUTA, HYPERICUM, NATRUM SULF. et NATRUM MUR.

En examinant cet enfant on note en premier lieu une pâleur importante et surtout un <u>AIR SOUFFRANT</u>, dans son sommeil il présente des traits tirés qui font penser qu'il souffre sans pouvoir pour autant le manifester par des pleurs ou des cris; dans la liste des remèdes comportant ce symptôme, seul NATRUM MURIATI-CUM s'y trouve au petit degré.

Un autre signe apparent au simple examen est une couleur cyanotique du visage, NATRUM MURIATICUM a ce signe au 3ème degré, aucun des autres remèdes primitif ne l'a.

On note enfin que ce nourrisson est pris par moment de sursauts de tout le corps, comme s'il allait s'éveiller et cependant son sommeil persiste toujours

Ces SECOUSSES généralisées, un peu plus importantes que de simples sursauts comportent encore NATRUM MUR, et aucun des autres remèdes.

LA PRESCRIPTION DANS CE CAS est évidemment NATRUM MURIATICUM 15H, qui devrait largement suffire si les lésions cérébrales de ce bébé ne sont pas importantes. Il est possible d'envisager cependant une prise d'ARNICA dans le cas ou l'effet de Natrum mur. serait empéché.

3ème exemple:

Il s'agit là d'un nouveau-né qui présente, avec son hypersomnie d'inquiétantes poses respiratoires. Si on observe son sommeil on est frappé par le fait qu'il reste de longues secondes en apnée au point d'avoir envie de le secouer pour le réveiller et le faire crier une bonne fois. Il se nourrit bien par ailleurs et pleure à heures fixes pour s'alimenter car c'est un enfant de robuste constitution. Mais dès qu'il a pris le quart de sa ration, il tombe dans un profond sommeil et il est presque impossible de le faire continuer. Chaque repas dure ainsi plus d'une heure.

Au 4ème jour est apparu un subictère qui se précise les jours suivants, le taux de bilirubine restant cependant rassurant.

Enfin, on remarque que pendant le sommeil il présente comme des tics des membres, des sursauts tendineux plus ou moins fréquents.

Le symptôme à prendre en première considération est celui des <u>PAUSES RESPIRATOIRES PENDANT LE SOMMEIL</u> et il est probable que le remède de ce cas sera l'un des suivants;

CENCHRIS, GRINDELLA, LACHESIS, OPIUM, CARBO VEG., KALI C. ou LAC-C.

Ce seront les autres symptômes de ce cas qui permettront le choix:

S'ENDORT EN MANGEANT: KALI C. s'y trouve seul au 3ème degré.

TEINT ICTERIQUE: qui pourrait correspondre à LACHESIS, OPIUM, KALI C. et CARB. V.

LES SECOUSSES DES MEMBRES: ne permettent encore de retrouver que KALI CARBONICUM qui est certainement le bon remède de ce cas.

LA PRESCRIPTION sera KALIUM CARBONICUM 15 ou 30 CH. en une fois.

Ces exemples sont peut-être un peu trop simples, mais ils sont en tout cas vraisemblables s'ils ne sont pas vrais.

Il est très possible que l'on ne puisse par toujours réunir trois ou quatre symptômes caractéristiques d'un cas. Mais ce n'est pas toujours nécessaire.

Pour un enfant très jeune, une seule caractéristique très marquée sera peut-être suffisante pour prescrire. Mais comme à ce symptôme plusieurs remèdes peuvent généralement correspondre, ce sera peut-être l'étude d'une matière médicale qui pourra permettre de trancher entre les différentes possibilités.

A moins d'une longue expérience, il est difficile et quelquefois dangereux de se fier à son seul flair ou à sa seule mémoire.

LES DYS-SOMNIES DE L'ENFANT

Il s'agit là des troubles du sommeil concernant généralement des nourrissons de plus de 3 ou 4 mois, et tout particulièrement des INSOMNIES.

Elles sont souvent isolées, et ce sont celles-ci qui nous intéressent. Celles qui surviennent à l'occasion de tout autre état pathologique ne sont qu'un symptôme parmi d'autres, généralement plus importants.

Elles sont quelquefois associées à d'autres troubles du sommeil qui sont des anomalies de comportement : nous les envisagerons ici. Ces anomalies peuvent également se voir en dehors de toute insommie et je pense que mon travail permettra de les traiter sinon de les guérir.

Je n'insiste pas actuellement sur l'importance des symptômes étiologiques, mais on verra que d'assez nombreuses références y sont consacrées. Il est bon cependant de préciser que, ces étiologies étant découvertes, le simple bon sens consistera, avant d'envisager le remède qui y correspond, d'essayer de les supprimer, si elles sont encore en cause dans un état précis. Ce n'est malheureusement pas toujours possible, et il faut cependant bien essayer de soulager les parents accablés, qui nous demandent de faire dormir leur enfant. C'est dans ces cas seulement que les signes étiologiques que nous avons envisagé auront quelque utilité.

Je donnerai une liste de symptômes qui paraîtra peut-être incomplète à certains, mais il est inévitable de se limiter. Je l'al fait en essayant de retenir ceux que je considère comme les plus fréquents. Ils concerneront d'abord la nature-même de l'insomnie ainsi que ses modalités.

Ensuite nous envisagerons les autres troubles du sommeil qui peuvent être observés.

Après les circonstances étiologiques nous noterons quelques symptômes généraux et surtout caractériels qui sont presque toujours associés aux troubles propres du sommeil.

La liste des symptômes des dys-somnies est plus longue que pour les Hypersomnies. Le nombre des remèdes possibles est beaucoup plus important. Je terminerai par quelques exemples cliniques pour comprendre la façon d'utiliser ce travail.

LE SYMPTOME PRINCIPAL DE L'INSOMNIE

- Difficulté d'endormissement: (Sleeplessness, evening, p. 1252)

 LACH., PULS., Arn., Coff., Mag-c., Phos., Rhus-t.,

 Valer., aloe., bor., brom., bry., cact., calc., calc-p.,
 calc-s., canth., carb-an., cob., coca., fl-ac., grat.,
 guaj., lyc., Merc., mez., nat-c., ol-an., petr., psor.,
 sang., staph., stront., tab., zing.
- Difficulté d'endormissement le soir après le coucher : (Sleeplessness, evening, bed, after going to, p. 1252)

 AMBR., Mag-m., Ph-ac., Phos., bor., carb-v., mag-c.
- Difficulté pour se rendormir dans la nuit après un réveil :

 (Sleeplessness, waking, after, p. 1254)

 ARS., LACH., NAT-M., Bell., Dulc., Ferr., Merc.,
 Nux-v., Phos., Ran-b., Sars., Sel., Sulph., am-c.,
 bar-c., bor., brach., calc., caps., carb-s., carb-v.,
 caust., clem., cocc., ferr-m., ferr-P., graph., kali-ar.,
 kali-c., laur., lyc., mag-c., mag-m., mang., mez.,
 mur-ac., ol-an., ox-ac., ph-ac., phyt., puls., ran-s.,
 tat., rhus-t., ruta., sabin., sel., spong., seul-ac.,
 zinc.
- Réveil dans la nuit, avant minuit: (Waking, midnight, before, p. 1255) bor., mur-ac., nat-m., phel., puls., sil., tab.
- Réveils fréquents après minuit: (Waking, frequent, midnight, after, p. 1256)

 SULPH, am-m., grat., mag-s., mez., sep., sil.
- Réveils entre 2 et 4 heures du matin: (Waking, 2 to 4 a.m., p. 1255)

 KALI-C., NIT-AC., PTEL., Bapt., Benz-ac., Caust.,
 Rat., berb., ferr., graph., lach., lyc., merc., mez.,
 Nat-s., phys., stront., rumx., sars., staph.
- Réveils vers 4 heures du matin: (Waking, 4 a.m., p. 1255)

 NUX-V., SULPH., Lyc., bor., mur-ac., nat-m., nit-ac., phos., plb., sep., staph., trom., ptel.

- Se réveille et n'a plus sommeil, veut jouer: CYPRIPEDIUM (Hering, vol. V, p. 79)
- Insomnie avec besoin de dormir: (Sleeplessness, sleepiness, with, p. 1254)

 90 remèdes sont possibles. Les principaux:

 BELL, CHAM, CHEL, OP, PHOS, PULS, SEP, etc...
- Sommeil avant le coucher: ne peut pas dormir quand il est au lit: (p. 1254) Ambra Grisea.
- Pleure toute la nuit, est très sage le jour: (Weeping, sleep, good during the day, screaming and restless all night, p. 94) JALAPA.
- Ne dort que s'il est promené : (Sleeplessness, child must be carried, p. 1253) chamomilla.
- Ne dort que s'il est balancé, bercé: (Sleeplessness, rocked, child must be, p. 1254)
 cina.

AUTRES SYMPTOMES DU SOMMEIL

MODALITES DU REVEIL:

- Réveil provoqué par le moindre bruit: (Waking, noise, from slight, p. 1256)

 Calad., am-c., chin., nat-p., nux-v., ol-an., phos., sel.
- Réveil provoqué par une sorte de peur : (Waking, fright, as from, p. 1256)

 BOH., LYC., SULPH., Ambr., Am-c., Ant-t., Bell., Bism., Caps., Chin., Cocc., Dig., Euph., Kali-c., Nat-m., Nux-v., Puls., Spong., Sep., Stram., agn., aur., chel, chlol., cimic., cina., coff., graph., guaj., kali-p., laur., merc., nat-a., at-c., rat., sang., sul-ac.
- Réveil provoqué par un rêve: (Waking, dream, from, p. 1255)

 SULPH, Arn., Bell., Cham., Hep., Merc., Nux-v.,
 Ph-ac., agar., atro., aur., bad., bar-c., bry., coca.,
 colch., coloc., gran., graph., hyper., lyc., lyss.,
 mag-s., nat-m., phos., plan., puls., sars., sil., stann.,
 staph.
- Réveil provoqué par la faim: (Waking, hunger, from, p. 1256)
 LYC., Ph-ac., Psor., chin.

- ASPECT, POSITIONS PENDANT LE SOMMEIL:
- Yeux ouverts: (Eye, open, sleep, during, p. 247)

 Bell., Cocc., Lyc., ant-t., ars. bry., cadm., chin.,
 cupr., ferr., ip., op., ph-ac., samb., stram., sulph.
- A genoux, la tête appuyée dans l'oreiller: (Sleep, position, KNEES, on the, with face forced in the pillow, p. 1246): (+ajouts)

 MED., PHOS., Carc., calc-p., cina., lyc., sep., tub.
- MOUVEMENTS, COMPORTEMENTS PENDANT LE SOMMEIL:

 Roule sa tête de chaque côté: (Head, Motions, rolling head, p. 131)

 BELL, TUB, Agar, Apis, Arn, Bry, Cic, Cina,

BELL, TUB, Agar, Apis, Arn., Bry, Cic., Cina, Croi-t., Cupr., Hell., Hyosc., Lyc., Med., Merc.

Nux-m., Op., Podo., Sil., Stram., Tarent., ars., caust., clem., colch., cor-r., dig., kali-br., kali-i., Naja., oena., ph-ac., phos., pyrog., sec.

- Mouvement de la tête d'avant en arrière: (Head, Motions of, backward and forward, p. 131)

 <u>Cham., Cina., Lyc., Nux-m., Ph-ac., Verat-v.,</u> agar., aur., lam., sep.
- Enfonce sa tête dans l'oreiller : (Bores head in pillow, p. 108)

 APIS., BELL., TUB., Arn., Bry., Hell., Med., Stram., camph., crot-t., dig., hyper., sulph., tarent.
- Frappe sa tête contre les murs ou le lit: (Mind, Striking, knocking his head against wall, p. 84) apis., ars., bell., con., hyosc., mag-c., mill., rhus-t.
- Sort de son lit: (Mind, Restlessness, bed, driving out of, p. 73)

 ARS., BISM., FERR., RHUS-T., Ars-i., Bell., Carb-v.,
 Cham., Graph., Hep., Lyc., Mag-c., bry., carb-an.,
 caust., chin., chin-a., chin-as., con., ferr-ar., ferr-p.,
 hyosc., mag-m., merc., nat-c., nat-m., nicc., nit-ac.,
 nux-v., puls., sep., sil., ther.
- Veut aller d'un lit à un autre: (Mind, Restlessness, bed, wants to go from one bed to another, p. 73)

 ARS., Bel., Calc., Ferr., Hyosc., Plb., Rhus-t., cham., cina., merc., mez., sep., stram., verat.
- Gémit en dormant: (Mind, Moaning, sleep, during, p. 67)

 AUR., Ail., Alum., Ars., Bell., Cham., Crot-c., Ign., Ip., Lyc., Mur-ac., Nux-v., Op., Podo., Puls., Sulph., aloe., am-c., bry., bufo., cadm., calad., clem., coff., con., graph., hyosc., kali-p., lach., nat-m., ph-ac., sep., sil., stann.

- Crie en dormant: (Mind, Shrieking, sleep, during, p. 80)

 BOR, LYC., PULS, ZINC., Apis., Arg-m., Aur.,
 Bry., Cal-p., Caps., Cham., Cina., Fl-ac., Guaj.,
 Hell., Mag-c., Mag-m., Sulph., am-c., anac., arn.,
 bell., calc., carb-ac., caust., chel.
- Parle exagèrement en dormant: (Mind, Loquacity, sleep, during, p. 63) ambr., cupr., ign., op.
- Sursaute au moment du réveil: (Mind, Starting, waking, on, p. 84)

 Bell., Kali-c., Lach., anac., led., lyc., nit-ac., pall., sul-i.
- Grince des dents en dormant: (Teeth, Grinding, sleep, during, p. 432)

 ARS., BELL., CANN-I., TUB., Acon., Ant-c., Bry., Coff., Crot-h., Hell., Hyosc., Ign., Kali-br., Kali-c., Merc., Mygal., Plb., Podo., Sant., Stram., Verat., Zinc., agar., calc., caust., con., kali-p., lac-d., nat-p., plan., psor., sep., thuy.
- Machonne en dormant: (Face, chewing, sleep, during, p. 356) calc., podo, sep., zinc.

SYMPTOMES ETIOLOGIQUES

- Suite de fièvre: (Fever, Intense, sleep, during, p. 1287)

 MEZ., OP., Ant-t., Lach., Nat-m., Nux-m., apis., cpas., chin., gels., lyc., rhus-t., stram.
 - (Fever, intense, delirium with, p. 1287)

 ARS., BELL., NAT-M., OP., PULS., STRAM., Apis.,

 Chin-s., Chlor., ant-t., carb-v., chin., coff., hep.,
 hyosc., iod., Nux-v., sarr., sec.
- Suite de maladie: Influenzium, Morbillinum, Scarlatinum, Diphteritoxinum, Parotidinum, etc...
- Suite d'anesthésie: (Generalities, Narcotics agg., p. 1375)

 BELL., CHAM., COFF., LACH., NUX-V., Dig., Ferr.,
 Graph., Hyosc., Ip., Op., Puls., Sep., Valer., acon.,
 agar., ars., aur., bry., calc., canth., carb-v., caust.,
 chin., colch., croc., cupr., dulc., euph., hep., ign.,
 lyc., merc., mosch., nat-c., nat-m., nit-ac., nux-m.,
 ph-ac., phos., plat., plb., rhus-t., seneg., staph.,
 sulph., verat., zinc.
- Suite d'opération: (GENERALITIES, Wounds, constitutional effects of, p. 1422)

 LED., Iod., Lach., Nit-ac., Phos., Staph., Sul-ac., arn., carb-v., con., hep., nat-m., puls., rhus-t., zinc.

- Suites de vaccinations: (Generalities, vaccinations, after, p. 1410)

 MALAND., SIL., SULPH., THUY., Ars., apis., echi.,
 hep., kali-chl.
- Suite de frayeur: (Mind, Fright, complaints from, p. 49)

 ACON., IGN., LYC., NAT-M., OP., PH-AC., PHOS.,
 PULS., Sil., Apis., Arg-n., Art-v., Aur., Bell., Caust.,
 Coff., Cupr., Gels., Glon., Graph., Hyosc., Hyper.,
 Lach., Nux-v., Plat., Rhus-t., Sep., anac., arm., ars.,
 aur-m., bry., calc., carb-s., cham., iod., mag-c.,
 merc., nat-c., nit-ac., sabad., samb., sec., stram.,
 verat., zinc.
- Suite de jalousie: (Jealousy, p. 60)

 HYOSC, LACH, Apis, Calc-s, Cench, Nux-v.,
 Puls, anan, calc-p, camph, coff, gal-ac, ign, op, ph-ac, raph, staph, stram.
- Suite de chagrin: (Mind, Grief, ailments from, p. 51)

 AUR., CAUST., COCC., IGN., LACH., NAT-M., PH-AC., STAPH., Apis., Calc-p., Coloc., Gels., Graph., Hyosc., Nux-v., Plat., Puls., amm-m., anac., ant-c., ars., clem., colch., con., cycl., kali-p., lob-c., lyc. naja., nit-ac., tarent., verat.

CAUSES PLUS IMMEDIATS:

- Insommie par surexcitation: (avant le coucher): (Sleeplessness, excitement, from, p. 1253)

 COFF., HYOSC., NUX-V., Ambr., Arg-n., Colch.,
 Lach., Lyc., Merc., Puls., Sep., camph., canth., caps., chin., hep., kali-p., laur., mosch., nit-ac., ran-b., sulph., seul-ac., teurc.
- Insomnie par chagrin (récent ou dans la journée même): (Sleeplessness grief, from, p. 1253) NAT-M., Ign., Kali-br.
- Insomnie par anxiété: (Sleeplessness, anxiety, from, p. 1253)

 ARS., COCC., Caust., arn., bell., bry., carb-an.,
 cupr., kali-i., laur., lyc., mag-c., mag-m., merc.,
 nat-c., nat-m., nux-v., rhus-t., stram., sulph., thuy.
- Insomnie par imagination excessive: (Illusions of fancies, p. 1253)

 Arg-n., Bell., alum., merc., nat-c., ph-ac., phos.
 thuy.
 (Visions, form, p. 1254):
 Arg-n., bry., calc., carb-an., lyc., merc., sulph.

- Insomnie par faim excessive: (Sleeplessness, hunger, from., p. 1253)
 Chin., Ign., Phos., abies-n., lyc., sanic., teucr.,
- lors de la dentition: (Teeth; Dentition difficult, p. 431)

 CALC., CALC-P., CHAM., SIL., Ign., Kreos., Phyt.,

 Podo., Rheum., cic., cupr., hep., hyosc., sep., stann.
- Par parasitisme intestinal: (Rectum, Worm, complaints, p. 634)

 CINA, SPIG., SULPH., Ars., Cic., Ferr., Nat-m.,

 Nat-p., Nux-m., Sabad., Sil., Sinn-n., Ter., Stann.,

 acon., all-c., calc., carb-v., chin., dol., fil., graph.,

 ign., merc., nux-v., petr., ruta., sec., spong., squill.,

 teucr., verat.

LES SYMPOMES GENERAUX ET MENTAUX DE L'ENFANT:

A. PATHOLOGIE PARENTALE OU FAMILIALE PRECISE:

Nosode correspondant: PSOR., MED., LUES., TUB., CARCINOS.

Etat caractériel ou comportement du parent le plus proche de l'enfant par la ressemblance :

Essayer de trouver le remède de l'enfant à travers les symptômes des parents.

B. ASPECT GENERAL:

- Les très maiges: (Emaciation, p. 1357) (Children)

 Ars., ARS-I., CALC., CALC-P., IOD., NAT-M., SIL.

 Abrot., Arg-n., Carb-v., Hydr., Kreos., Lyc., Mag-c.,

 Nux-m., Nux-v., Ol-j., Op., Phos., Plb., Psor., Puls.,

 Sep., Sulph., alum., ant-c., bar-c., caust., chin., cina.,

 Kali-c., petr., sars.
- Les maigres comme un fil: (Emaciation, pining boys, p. 1358)
 AUR., LYC., TUB., Nat-m.
- Les trop gros: (Obesity, p. 1376)

 CALC., CAPS., FERR., GRAPH., Amm-m., Ant-c.,
 Aur., Calc-ar., Cupr., Kali-bi., Kali-c., Lac-d., Lyc.,
 Puls., Sulph., agar., ambr., asaf., bar-c., bor., bry.,
 camph., canth., chin., cocc., con., euph., guaj., iod.,
 ip., lach., laur., mag-c., merc., mur-ac., nat-c.,
 nux-m., olnd., op., plat., plb., sars., sabad., seneg.,
 sep., sil., spig., spong., thuy., verat.

Les débiles, fatigués: (Weakness, children, in, p. 1416)

Lyc., Sulph., bar-c., bell., calc., lach., nux-v., sil.

(Weakness, spleepiness, from, p. 1419):

COCC., Coff., gran., nit-ac.

C. REACTIONS A LA CHALEUR ET AU FROID:

Ne supporte pas les bains froids: (Bathing, cold, agg., p. 1346)

ANT-C., MAG-P., RHUS-T., TUB., Bar-c., Bell.,
Caps., Caust., Colch., Form., Kreos., Lac-d., Nit-ac.,
Sep., car-s., elas., mur-ac., phos., sars.

Transpirations exagérées:

- Localisées: (Perspiration, single parts, p. 1300)

 CALC, CAUST, IGN., MEZ., PULS., SEP., Acon.,
 Ambr., Bry., Calc-p., Cham., Led., Lyc., Petr.,
 Psor., Pyrog., Sel., Sil., Spig., Stann., Sulph., Thuy.,
 Tub., ars., bar-c., cann-s., caps., chin., hell., hep.,
 ip., merc., nux-v., par., rhus-t., spong., verat., zinc.
- Dans le premier sommeil: (Persp. Sleep, begining on, p. 1301)

 ARS., MERC., MUR-AC., SULPH., TARAX., THUY.,

 Calc., Con., Mag-c., Phos., Sanic., Sep., aeth., am-c.,
 ant-c., carb-an., lyc., mez., op., rhus-t., puls., sars.,
 sil., tab., verat.
- Profuse en dormant: (Persp. Profuse, sleep, during, p. 1300)

 Chin., Op., Phos., Thuy., camph., carb-an., chin-s.,
 nat-c., podo.
- Du cuir chevelu, en dormant: (Head, Persp., scalp., sleep, during, p. 222)

 <u>CALC.</u>, Calc-p., Cham., Lyc., Merc., Podo., Sep., Sil., bry., sanic.

D. SENSIBILITE AUX CONDITIONS EXTERIEURES:

- Avant les orages: (Storm, approach of a, p. 1403)

 PSOR, RHOD, Agar, Cedr., Gels., Kali-bi., Lach.,
 Lyc., Nat-c., Phos., Ran-b., Rhus-t., sep., tub.,
 aur., bry., caust., hyper., med., meli., nat-m., nat-p.,
 nit-ac., petr., puls., sil., sulph., styph. thuy.
- Ne supporte pas le vent: (Wind, agg., p. 1422)

 CHAM., LYC., NUX-V., PHOS., PULS., RHOD., Acon.,

 Ars., Bell., Calc-p., Chin., Euph., Lach., Psor.,

 ars-i., asar., aur., bry., bufo., calc., carb-v., caust.,

 con., cupr., elpas., graph., mur-ac., lat-c., nux-m.,

 plat., spig., sulph., sul-ac., thuy., zinc.

- Sensible au climat marin en pire ou en mieux: (Air, seashore, p. 1344)
 - Ars., Mag-m., Med., Sep., kali-iod., nat-m., nat-s.
- Sensible aux transports: (Riding, in wagon ou on the cars, p. 1397)

 COCC., PETR., SEP., Arg-M., Arg-n., Arn., Aur., Bor., Con., Hep., ign., Lach., Lyss., Nux-m., Psor., Rumx., Sel., Sil., Sulph., Ther., ars., bry., calc., carb-v., colch., croc., ferr., hyosc., iod., kali-c., lyc., mag-c., meph., nat-m., op., phos., plat., puls., rhus-t., staph., thuy., valer.

E. SYMPTOMES CARACTERIELS:

- Les colereux, les violents: (Mind, anger, violent, p. 3)

 ACON., ANAC., AUR., CHAM., HEP., NIT-AC., NUXV., STAPH., TARENT., Apis., Ars., Bry., Calc.,
 Carb-v., Graph., Lyc., Petr., bar-c., bell., cahin.,
 carb-s., coff., ferr., ferr-p., grat., hyosc., ign.,
 kali-i., nat-m., pall., phos., sep., sulph., verat., zinc.
- Ceux qui hurlent: Mind, shrieking, children, in, p. 80)

 BOR., LAC-C., Apis,, Calc-p., Cina., Cham., Hell.,
 Ign., Jalap., Kreos., Rheum., Senn., anac., bell.,
 benz-ac., calc., coff., cupr., dor., dulc., ip., kali-be.,
 lyc., stram.
- Ceux qui donnent des coups, qui frappent: (Mind, striking, p. 84)

 BELL, HYOSC, Arg-m., Canth., Cupr., Glon., Ign.
 Kali-c., Lyc., Nux-v., Plb., Stram., Stront., Tarent.,

 Verat., bov., camph., carb-v., cub., der., elaps., hell.,
 hydr., lil-t., lyss., mosch., nat-c., phos., plat., staph.,
 stry.
- Ceux qui jettent les objets: (Mind, Throws things away, p. 88)

 STAPH, Cina, Kreos., ars., bry., camph., coloc.,
 coff., dulc., tarent., thea.
- Les agités, les instables: (Restlessness, children, inp. 73)
 Jalap., ant-t., bor., cham., rheum.
- Ceux qui pleurent pour des riens: (Mind, Weeping, trifles, at, p. 94)

 Caust., ant-c., arg-m., bufo., calc., cina, cocc., con., nat-m., petr., puls., sil., stram.
- Ceux qui pleurnichent: (Mind, Weeping, whimpering, p. 94)

 Aur., Cham., Merc., hyosc., ign., nit-ac., nux-v.,
 verat.

- Les hypersensibles: (Mind, Sensitive, children, p. 78)

 Acon., Bell., Cham., Kali-p., Phos., Puls., Staph.,
 Teucr., ant-s., ant-t., calc.
- <u>Bor.</u>, Gels., Kali-c., calc., calc-p.
- Les timides: (Mind, Timidity, p. 88)

 BAR-C., CALC., CALC-S., GELS., KALI-C., LYC.,
 NAT-C., PETRO., PHOS., PLB., SEP., SULPH.,
 Acon., Alum., Am-m., Ars., Aur., Bor., Carb-s.,
 Carb-v., Caust., Chin., Coca., Con., Cupr., Graph.,
 Ign., Kali-ar., Kali-s., Merc., Nat-m., Nat-a., Nux-v.,
 Puls., Rhus-t., Sil., Spong., Stram., aloe., ambr.,
 am-c., anac., ang., ars-t., anr., bell., bry., canth.,
 carb-an., chin-a., cocc., coff., croc., crot-h., daph.,
 hyosc., iod., ip., kali-br., kali-n., kali-p., laur.,
 lil-t., mag-c., manc., mur-ac., nat-p., nit-ac., op.,
 plat., ran-b., sec., spig., staph., sul-ac., tab., verat.,
 zinc.
- Les tristes: (Mind, Sadness, children, p. 76)
 Ars., Calc., Lach., caust., rhus-t., sulph.
- Les peureux : devront être distingues selon les modalités de la peur :

Peur du noir: (Fear, dark, p. 43)

CANN-I, STRAM., Acon., Calc., Camph., Carb-an.,
Carb-v., Caust., Cupr., Lyc., Med., Phos., Puls.,
Stron., am-m., bapt., brom., calc-p., calc-s., rhus-t.,
sanic., verat.

Puls., Calc., Caust., Phos., berb., Kali-i., rhus-t.

Peur le soir dans son lit: (Fear, evening, bed, in, p. 42)
Ars., Graph., Kali-c., calc., mag-c., merc., nat-a.

Peur d'être seul: (Fear, alone, of being, p. 43)

ARG-N., ARS., CROT-C., HYOSC., KALI-C., LYC.,
PHOS., Apis., Camph., Clem., Con., Elaps., Gels.,
Kali-p., Lac-c., Lyss., Puls., Sep., Stram., act-s.,
all-s., ant-t., asag., bell., bism., brom., bry., bufo.,
cadm., calc., dros., hep., kali-ae., kali-br., merc.,
mez., nux-v., plb., ran-b., rat., tab., tarent., verat.

Au point d'en mourir: (...lest he die, p. 43)
ARG-N., ARS., KALI-C., PHOS.

Peur d'être seul le soir: (Fear alone, evening, p. 43) brom., dros., kali-c., puls., ran-b., tab.

Peur d'être seul la nuit: (Fear, alone, night, p. 43) STRAM., Camph., Caust.

QUELQUES EXEMPLES CLINIQUES:

Les cas que je vais citer ne sont pas des cas véritables, mais des cas reconstitués à partir de symptômes que nous rencontrons tous les jours. Leur intérêt est surtout de faire comprendre le mode de raisonnement à adopter pour essayer de les résoudre.

Premier cas:

C'est un des plus simples et aussi des plus difficiles. C'est le cas d'un nourrisson de 4 mois, qui va parfaitement bien par ailleurs, il s'alimente normalement et fait une croissance parfaite. Il est très facile tout le jour, mais à partir du dernier repas; rien ne va plus. Il pleure toute la nuit. Rien ne le calme; s'il boit un peu il continue de s'agiter, si on le berce ou si on le promène, rien ne change, ou pour très peu de temps; la sucette elle-même n'y fait rien.

D'après ma nomenclature un seul remède semble convenir:

JALAPA.

Il faudra bien l'essayer, et si son action n'est que transitoire en 5H, il faudra monter les dynamisations en 7, 9, 12, 15 et même 30H. On répètera le remède d'autant moins souvent que la dynamisation sera plus haute.

Le résultat peut être excellent. S'il ne l'est pas, il faudra reprendre le cas et essayer de trouver quelques autres symptômes intéressants, ou remonter à la symptomatologie parentale.

Deuxième cas:

C'est celui, assez fréquent du bébé puissant, dynamique, en parfaite santé par ailleurs, mais qui se contente de quelques heures de sommeil chaque nuit. Couché à 20 heures, il s'endort parfaitement, mais à partir de 2 heures du matin il se réveille frais et dispos, il alerte tout son entourage par des manifestations diverses, allant de préférence retrouver ses parents pour leur faire comprendre qu'il veut qu'on s'occupe de lui. Il ne cherche pas à se coucher avec eux: il veut jouer.

Là encore un seul remède semble indiqué: <u>CYPRIPEDIUM</u>
Il peut parfaitement convenir. Il faudra l'utiliser comme nous
l'avons dit dans de cas précédent.

Ça peut marcher. Cypripedium est un excellent remède dans ces cas, mais s'il ne marche pas il y a peu de chance qu'un autre agisse mieux, car le manque de symptômes est souvent trop net. Il est souvent nécessaire d'attendre que ces enfants aient une active diurne suffisante pour que les nuits soient meilleures. Le bon conseil à donner est de mettre le plus tôt possible ces enfants à l'école, ou de leur faire faire de très longues promenades dans la journée. Ce n'est que rarement possible en toutes saisons.

Troisième cas:

C'est celui, qui nous est souvent présenté, du bébé de 18 mois qui présente d'abord une difficulté importante à s'endormir le soir, rappelant ses parents toutes les dix minutes ou se levant spontanément pour venir les retrouver. En plus, passés deux heures du matin il pleure à nouveau, appelle et fait lever sa mère qui doit lui faire boire quelques gorgées d'eau et le rendormir en lui tenant la main. Et les appels se renouvellent toutes les demi-heures. Le père s'énerve, corrige l'enfant. Rien n'y fait.

En interrogeant la famille on apprend que tout a commencé lorsque ses parents l'ont repris chez eux pour le mettre à la crèche. Jusqu'à six mois il était élevé chez des grands-parents. Mais une maladie de l'un d'eux a nécessité un changement de vie. Depuis ce temps le bébé n'a plus dormi.

La suite de l'interrogatoire permet d'apprendre que cet enfant transpire exagérément de la tête en dormant, son oreiller en est tout imprégné encore le matin. D'autre part il lui arrive fréquemment de grincer des dents pendant son sommeil.

Sur le plan général c'est un sujet moyen, apparemment en bonne santé, ni plus ni moins souvent malade que les autres. Il n'a pas encore fait de maladie infectieuse importante.

Psychologiquement, il se présente comme un enfant coléreux, violent. Il se met en colère pour des riens et l'examen est difficile à pratiquer en raison de son opposition. Il s'agit plus de colère que de peur du médecin. Par ailleurs on apprend qu'il redoute constamment d'être seul, ou que ce soit. Il est pris de panique dès que sa mère quitte une pièce ou il se trouve. Il lui faut une compagnie, même si ce n'est pas celle de ses parents.

Dans un cas pareil il faut choisir les symptômes et les valoriser.

Je retiens en premier: <u>SUITE DE CHAGRIN</u>: comme les remèdes sont assez nombreux il est possible de ne noter que ceux qui s'y trouvent aux degrés les plus forts (soulignés) soit:

AUR., CAUST., COCC., IGN., LACH., NAT-M., PH-AC., STAPH., Apis., Calc-p., Coloc., Gels., Graph., Hyosc., Nux-v., Plat. et Puls.

Les symptômes de caractère devraient ensuite être retenus:

COLERE VIOLENTE

A PEUR D'ETRE SEUL: on note la présence de calc-p., Gels., HYOSC., Nux-v., Puls.

Comme signe particulier du sommeil il faut retenir le GRINCEMENT DE DENTS EN DORMANT: ou se trouve: caust., Ign., Hyosc.

Les transpirations du cuir chevelu ne permettent de trouver que l'un des remèdes, mais ce n'est pas un symptôme très essentiel dans ce cas. Seul CALC-P., y correspond.

Quant au trouble du sommeil lui-même:

DIFFICULTE D'ENDORMISSEMENT: il permet de retrouver:

LACH., staph., caust. et PULS. Les

REVEILS FREQUENTS ENTRE 2 et 4 HEURES: Caust., lach.,

staph., Calc-p. et graph. En examinant ces remèdes on remarque
que HYOSCIAMUS est présent dans les quatre premiers symptômes
choisis.

STAPHYSAGRIA et CALCAREA PHOS. se retrouvent également dans quatre symptômes, mais surtout dans les derniers.

Je prescrirais personnellement d'abord

HYOSCIAMUS 15 H.

et le renouvellerais éventuellement en augmentant les dynamisations, selon le résultat.

S'i' y avait échec ou arrêt d'action je préférerais ensuite

CALCAREA PHOSPHORICA.

Quatrième cas:

C'est celui d'un enfant de deux ans qui se réveille toutes les nuits entre 2 et 6 fois.

Il commence dès la fin du premier sommeil, avant minuit, et il continue toutes les heures ou toutes les deux heures.

Il ne cesse que si sa mère accepte qu'il vienne avec elle, dans son lit; elle évite de le faire mais certaines nuits elle ne peut pas refuser tant elle a besoin de dormir. Il lui arrive aussi de trouver l'enfant à côté d'elle, sans qu'elle se soit aperçu du moment où il est arrivé.

En reprenant l'historique du trouble on apprend qu'il a commencé en septembre précédent, lorsque toute la famille est revenue de vacances et que la maman a repris son travail. L'enfant a été remis à la crèche qu'il semblait avoir bien acceptée auparavant. Depuis ces vacances pendant lesquelles tout le monde dormait en caravanne, rien ne va plus.

L'interrogatoire plus complet n'apprend rien de notable sur la famille et les parents. L'enfant lui-même n'a pas eu de pathologie particulière. L'examen montre un enfant moyen apparemment en excellente santé. On note seulement qu'il présente une réaction de nervosité au bord de mer et qu'il redoute la chaleur: il transpire exagérément de tout le corps lorsqu'il fait trop chaud.

Sur le plan psychologique, c'est un hypersensible qui ne supporte en tout cas jamais d'être seul: il dit qu'il a peur d'être seul. Il a également peur du noir: il lui faut une veilleuse pour s'endormir; il ne va jamais dans une pièce noire. Il ne se lève dans le noir (relatif) que pour rejoindre le lit des parents. Dans la journée il pleure à la moindre contrariété.

SYMPTOMES RETENUS:

SUITE DE SEPARATION, PLEURE POUR DES RIENS, PEUR D'ETRE SEUL, PEUR DU NOIR, réveil la nuit avant minuit.

REMEDES:

1.	AUR.,	PSOR.,	PULS.,	Arg-n.,	Cycl.,	Lach.,	Plat.,	Sram.
2.			1		-			1
3.			2	3				2
4.			2					3
5			1					

PRESCRIPTION: PULSATILLA 15 H.

CONCLUSION

J'espère que ce travail aidera un peu certains jeunes confrères intéressés par l'homoeopathie.

Il verront peut-être que cette curieuse médecine ne demande pas de connaissances scientifiques très poussées, mais une qualité d'observation toute particulière.

Chez un enfant malade, même dans un cas relativement bénin comme ceux qui viennent d'être exposés, tout ce qui n'est pas tout à fait commun au trouble incriminé revêt une importance.

La valeur que nous donnons à certains de ces signes est également difficile à comprendre et à assimiler, mais, si l'on y réfléchit bien, cette valorisation doit être toujours logique et aussi objective que possible. De là dépendra toute la valeur de la prescription.

Si j'ai décidé de conseiller le choix du remède, à partir des symptômes préalablement bien hiérarchisés, par le moyen du répertoire, c'est aussi pour leur révéler la richesse de nos matières médicales. A part les rares symptômes ou l'on ne signale qu'un seul remède, il faut bien comprendre que pour l'immense majorité il y en a de nombreux. Avant de le savoir par coeur, il faut un temps très long. Et je n'arrive pas à considérer comme coupable l'utilisation d'un aide-mémoire.

Je sais aussi que cet aide-mémoire est un isntrument difficile à bien utiliser. Mais là ce n'est plus une question de mémoire pure. Il faut arriver à comprendre tout simplement l'architecture de l'ouvrage. Ensuite on s'y retrouve facilement.

La question de la langue anglaise est tout à fait secondaire. Le vocabulaire médical anglais est très facile à assimiler. Par ailleurs il a l'avantage d'être compris dans le monde entier. Une observation accompagnée de ses symptômes et de leur référence répertoriale peut-être comprise partout. C'est peut-être dommage pour notre langue, mais c'est un fait actuel : la langue anglaise est devenue la langue internationale la plus répandue. Nous devons l'admettre et nous y habituer. La plupart des publications scientifiques sont déjà bilingues. Pourquoi pas en homoeopathie?

Une autre conclusion qui s'impose, concerne la nature propre des troubles du sommeil de l'enfant. Mis à part les troubles hypersomniques du nouveau-né, toutes les dys-somnies iso-lées résultent de deux composantes: une prédisposition constitutionnelle de l'enfant et des facteurs déclanchants dans l'environnement socio-familial.

Tout ce qui se passe d'anormal dans le sommeil peut alors être considéré comme une réaction inconsciente de la personnalité propre de l'enfant contre des stress affectifs. On peut supposer que la suppression médicamenteuse de ces réactions pourrait entraîner quelque manifestation pathogène plus grave, et surtout plus profonde.

On rejoint là la conception homoeopathique classique du danger des suppressions morbides.

Serait-ce à dire, après ce long exposé, que tout traitement des insomnies du nourrisson est dangereux et qu'il faut les respecter dans tout les cas ?

Peut-être en ce qui concerne les médicaments classiques, qu'ils soient inducteurs de sommeil ou anxyolitiques. Leur action généralement décevante pourrait d'ailleurs le faire croire; comme si l'accoutumance rapide au remède permettait à l'enfant de retrouver son trouble protecteur.

Le traitement homoeopathique ne peut en tout cas pas être dans ce cas. Si le médicament agit, il le fait certainement au niveau de l'élément constitutionnel du syndrome.

L'enquête clinique, et tout particulièrement la recherche systématique et approfondie des causes de l'insomnie, a déjà le mérite de faire prendre conscience aux parents de leur responsabilité propre, ou de celle de tel ou tel évènement. S'il est possible d'y remédier, le médecin aura déjà eu une action indirecte en faisant ainsi modifier les conditions extérieures de la vie de l'enfant. Quant au remède, s'il est bien choisi, il agira certainement sur l'état caractériel et mental de l'enfant. Le risque d'une manifestation névrotique plus grave n'existe donc pas.

L'éventualité de ce rique ne pourra être tout au plus qu'une mauvaise excuse à nos échecs. Il sera toujours possible d'expliquer aux familles que si bébé ne dort pas mieux, il faut ou bien respecter son insomnie ou bien lui procurer un mode de vie différent.

N'y a-t-il d'ailleurs véritablement pas certains cas qui ne relèvent d'aucune thérapeutique ?